

LES DOSINIES DE LA MER ROUGE

(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR LE D^r JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

Les récoltes du D^r Jousseume dans la Mer Rouge comprennent les cinq espèces de *Dosinia* citées d'Aden par Shopland (1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 178) [*alta*, *hepatica*, *histris*, *pubescens*, *radiala* = *erythræa*], mais elles ne renferment aucune des trois formes suivantes :

1^o *Artemis juvenilis* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3287), signalé du golfe d'Akaba par Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 72);

2^o *A. rubicunda* Philippi (1847, *Abbild. Conch.*, III, p. 230, pl. VI, fig. 5) qui, au dire d'un marchand, aurait eu pour provenance la Mer Rouge;

3^o *A. trigona* Reeve (1850, *Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 42) décrit comme une espèce de la Mer Rouge, habitat qui, comme le fait observer M. Lyngé (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 248), n'a pas été confirmé, tandis que cette forme a été signalée du golfe de Manaar et du Siam.

DOSINIA ALTA Dunker.

L'*Artemis alta* Dunker (1848, *Zeitschr. f. Malak*, V, p. 184; 1862, Römer, *Monogr. Moll. Dosinia*, p. 43, pl. VIII, fig. 2-2c), de la Mer Rouge, possède une coquille suborbiculaire, blanchâtre, à sommets teintés de rougeâtre, ornée de fines stries concentriques, avec quelques stries radiales obsolètes.

« Hab.—Espèce très abondante à Aden et rare à Périn » (D^r J.).

DOSINIA HEPATICA Lamarck.

Le *Cytherea hepatica* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 582; 1841, Delessert, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 9, fig. 8 a-d) a été signalé, ainsi qu'une variété *subquadrata*, par Krauss (1848, *Südafrik. Moll.*, p. 10) en eau saumâtre à l'embouchure du fleuve Knysna (Cap de Bonne-Espérance).

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. I, n^o 4, 1929.

« Hab. — Aden, où cette espèce se trouve assez fréquemment quoique beaucoup plus rare que le *D. alla* Dkr. » (D^r J.).

DOSINIA HISTRIO Gmelin.

Le *Venus exoleta variegata* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 23, pl. XXXVIII, fig. 407) a été nommé par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3287) *Venus histrio* et par Gray (1838, *Analyst.*, VIII, p. 309) *V. variegata* : d'après Reeve (1850, *Conch. Icon.*, VI, *Artemis*, pl. VI, fig. 33 a-c), *Venus australis* Quoy et Gaimard (1834, *Voy. Astrolabe*, III, p. 526, pl. LXXXIV, fig. 11-12) est synonyme.

« Hab. — Suez, Aden : très rares dans ces deux localités » (D^r J.).

DOSINIA PUBESCENS Philippi.

Le *Cytherea (Artemis) pubescens* Philippi (1847, *Abbild. Conch.*, III, p. 24, pl. VII, fig. 3) est caractérisé par le fait que, du côté postérieur, les extrémités des lamelles concentriques s'élèvent pour former deux rangées d'épines, une première entourant le corselet et une deuxième autour du ligament.

Or le D^r Jousseume (1894, *Le Naturaliste*, 16^e ann., p. 131) a décrit un *Dosinia Spaldingi* chez lequel également, en arrière, les côtes concentriques lamelleuses forment autour de l'écusson une couronne de pointes épineuses, tandis que le ligament est enveloppé par deux lamelles saillantes.

Aussi n'est-il pas étonnant que, dans ses notes, il ait, en marge de cette description, indiqué comme référence le *D. pubescens* Ph. : il semble bien, en effet, qu'il s'agit d'une seule et même espèce.

E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 421) lui a d'ailleurs réuni les *D. scabriuscula* Reeve (1850, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 14), *D. ovalis* Römer (1862, *Monogr. Moll. Dosinia*, p. 54), *D. eunice* A. Adams (1855, *P. Z. S. L.*, p. 224) et peut-être *D. biscocta* Reeve (1850, *loc. cit.*, pl. IX, fig. 55).

« Hab. — Je n'ai trouvé que des jeunes à Suez, tandis que des adultes ont été dragués dans le port d'Aden » (D^r J.).

DOSINIA AMPHIDESMOIDES Reeve.

D'après le D^r Jousseume, « il est probable que l'*Artemis radialis* Reeve (1850, *Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 37), n'est qu'une variété de l'*A. amphidesmoides* du même auteur (*ibid.*, pl. VIII, fig. 48 a-b), comme l'a dit Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 659, pl. CXLI,

fig. 17-19); mais ce qui n'est pas douteux, c'est que le *Dosinia erythræa* Römer (1862, *Monogr. Moll. Dosinia*, p. 36, pl. VII, fig. 1-16) est identique à cet *amphidesmoides*, espèce que Römer n'a pas reconnue, si l'on en juge par la figure qu'il en a donnée (*ibid.*, pl. VI, fig. 7-7 b) ».

E.-A. Smith avait déjà (1891, *P. Z. S. L.*, p. 421) admis cette dernière synonymie et il rattachait à cette espèce la coquille désignée par Deshayes (1853, *Cat. Conchif. Brit. Mus.*, Pt. I, p. 12) comme *D. dilatata* Philippi ⁽¹⁾.

L. Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 118) et Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 72) ont adopté pour cette forme de la Mer Rouge le nom de *D. radiata* Rve., mais celui-ci s'applique à une espèce Sénégalaise (= *Chama colan* Adanson), ainsi que l'a confirmé M. Dautzenberg (1910, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, p. 132).

Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4^e s., VI, p. 447) donne *erythrosloma* Reeve comme synonyme d'*erythræa* Römer.

« Hab. — Suez, où cette espèce est très abondante et assez variable » (Dr J.).

⁽¹⁾ Philippi (1844, *Abbild. Conch.*, II, p. 172) indique son *Cytherea (Artemis) dilatata* des Indes Occidentales.